

Quelles sont les principales situations à risque ?

- L'enfant et le chien : les enfants représentent 1/3 des personnes mordues ; ils courent donc un risque deux fois plus élevé que les adultes. Dans la majorité des cas, l'enfant est mordu par un chien qu'il connaît et le plus souvent au visage, vu sa petite taille. La plupart des accidents ont lieu lorsque l'enfant et le chien sont laissés sans surveillance.
- Les rencontres en promenade : l'instinct de chasse pousse le chien à poursuivre tout élément en mouvement. Les marcheurs, joggeurs et autres cyclistes représentent donc des proies potentielles... De surcroît, lorsque plusieurs chiens sont détachés, l'effet de meute renforce les comportements agressifs de prédation. Une morsure sur cinq est due au fait que le chien en liberté n'est pas sous le contrôle de son maître (contrôle visuel et rappel immédiat).
- Les combats entre chiens : les contacts sociaux entre les chiens ne sont que difficilement gérables par leurs maîtres. Lorsque des conflits éclatent entre chiens, les propriétaires se font mordre en essayant de reprendre le contrôle de la situation. Ainsi, les propriétaires de chiens représentent une classe à risque importante, avec plus d'un quart des morsures recensées.
- Les chiens de garde : Une morsure sur cinq est due à l'intrusion intentionnelle ou non de la victime sur le territoire d'un chien. Lorsqu'il n'y a pas de clôture, le chien défend son territoire au-delà des limites réelles de la propriété en y incluant bien souvent des passages publics.

Comment prévenir les accidents ?

- Ne jamais laisser un enfant de moins de dix ans seul avec un chien, y compris celui de la famille.
- En promenade, le chien doit être en permanence sous le contrôle de son maître. Le rappel doit être immédiat. À défaut, le chien doit être tenu en laisse. D'autre part, les chiens en liberté non accompagnés d'un détenteur sur la voie publique sont considérés comme des chiens errants et donc interdits.
- Ne jamais tenter de séparer des chiens en combat. Dans la mesure du possible, laisser une hiérarchie s'établir. Ne pas prendre un petit chien dans les bras pour le protéger ; cette situation dominante encourage le chien resté à terre à sauter et à mordre le bras du propriétaire par mégarde.
- Le territoire des chiens de garde doit être clôturé de manière adéquate. Un panneau doit signaler leur présence. De même, une sonnette à l'extérieur du portail permet d'éviter de fâcheuses rencontres aux personnes bien intentionnées. Les chiens de ferme agressifs ne font pas exception à cette règle.

Les comportements à risque du chien

Grogner, montrer les dents, hérissier le poil ou se raidir sont des menaces ; elles précèdent l'attaque et la morsure. Ces comportements font partie du langage du chien. Toutefois, selon les circonstances, ils peuvent être le signe d'un dysfonctionnement et d'un risque accru de morsure. Lorsque votre chiot ou votre chien vous mordille et vous fait mal, lorsqu'il grogne à votre rencontre ou lorsqu'une personne s'approche de lui, lorsqu'il vous a pincé ou mordu ou toute autre personne, vous devez agir et demander conseil à un vétérinaire comportementaliste ou au Service vétérinaire cantonal.

Conclusions

Alors que le 5% des morsures proviennent effectivement de chiens dits « de combat », nous ne pouvons ignorer que le 95% des morsures sont le fait de chiens « de compagnie ». Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas de gène du chien « gentil ». Seules des conditions d'élevage et d'apprentissage adéquates comprenant des cours de socialisation et d'éducation, ainsi que des connaissances appropriées du détenteur peuvent être garantes d'un comportement non-agressif du chien, s'intégrant ainsi harmonieusement et en toutes circonstances aux mœurs et activités de notre société actuelle.